

# 175 ANS ET BIENTÔT UN NOUVEAU MUSÉE ...

||| ||| ||| Christine Opdecam

**Le mois dernier, « Le Rail » lançait un appel aux cheminots pour qu'ils rassemblent leurs souvenirs et fouillent dans leurs greniers dans la perspective du 175<sup>e</sup> anniversaire des chemins de fer belges et du projet de leur futur nouveau musée à Schaerbeek.**

**Sans doute désirez-vous en savoir davantage sur ces deux événements ...**

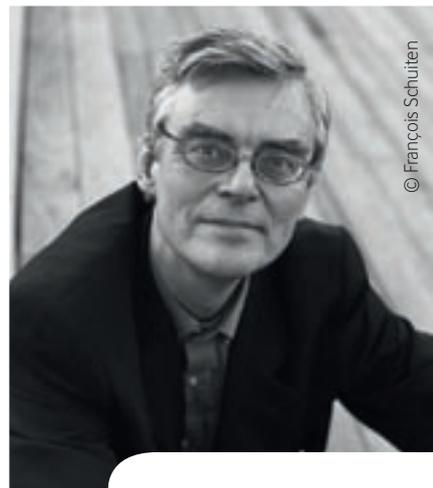
**Pour en parler, nous avons rencontré François Schuiten à qui la SNCB Holding a confié la scénographie du nouveau musée.**

Mais avant de lui céder la parole, rappelons que ce Bruxellois de souche est un artiste dont la renommée dépasse largement nos frontières. Il a reçu de nombreux prix dont, en 2002, le Grand Prix d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre.

C'est en effet un auteur de bande dessinée qui débuta sa carrière avec un album intitulé ... « Le Rail », réalisé en tandem avec Claude Renard. Depuis, il en a conçu bien d'autres, soit seul, soit en collaboration avec son frère Luc (cycle des « Terres creuses ») ou avec son ami d'enfance Benoît Peeters (série des « Cités obscures »).

Mais il possède bien d'autres cordes à son arc : il est aussi l'auteur de nombreuses affiches, illustrations, sérigraphies et lithographies. Il a participé à la conception graphique des films « Taxandria » de Raoul Servais et « Toto le héros » de Jaco Van Dormael. On lui doit aussi la décoration de la station Porte de Hal du métro bruxellois (« Le passage inconnu ») et une de ses fresques orne un mur de la rue du Marché au Charbon dans notre capitale.

▼ François Schuiten



© François Schuiten

Pour ceux qui auraient eu la chance de le visiter, il est aussi à l'origine du gigantesque Pavillon des Utopies qui a accueilli cinq millions de visiteurs à l'Exposition Universelle d'Hanovre en l'an 2000. Le pavillon belge de l'Exposition d'Aïchi en 2005 est aussi son œuvre.

***Le Rail : le nouveau musée occupera-t-il la gare même de Schaerbeek ?***

François Schuiten : à proprement parler, non ! Cependant elle constituera l'entrée du musée qui sera logé, lui, dans un nouveau bâtiment auquel on accèdera par l'arrière en longeant une nouvelle voie.

***Le Rail : commençons donc par la gare.***

François Schuiten : le bâtiment est magnifique et l'intérieur sera restauré dans ses fonctions d'origine et son mobilier d'époque, des bancs jusqu'aux affiches en passant par les guichets où les visiteurs achèteront leurs billets. Je ne veux aucun élément de décor, tout doit être vrai pour que, d'emblée, on sente qu'on pénètre dans l'univers ferroviaire.

C'est un monde extraordinaire que j'ai réellement découvert en travaillant sur ce projet. Comme j'ai pu constater aussi combien de trésors avaient été conservés dans les ateliers et les remises que



▲ « Le grenier ferroviaire »



j'ai visités. C'est sur ce matériel chargé d'histoire et d'émotions que j'ai conçu l'aménagement du musée.

L'intérieur de la gare sera aussi rythmé par des écrans descendant du plafond et des projections mais tout ceci pourra être facilement escamoté pour libérer l'espace afin d'accueillir toutes sortes d'événements dont le 175<sup>e</sup> anniversaire des chemins de fer belges !

### *Le Rail : qu'avez-vous imaginé pour le musée proprement dit ?*

François Schuiten : j'ai conçu le musée comme un univers en soi. Je ne voulais pas d'une succession d'objets ou d'engins sagement alignés ou de textes qu'on ne lira que distraitemment. J'ai donc choisi de jouer sur les ruptures d'ambiance, d'échelles et de thématiques. On passera ainsi successivement d'un espace immense avec des projections, des animations et de la musique à des loges plus intimes où l'on pourra se concentrer sur un thème en particulier, où il sera possible d'échanger. Je veux que le visiteur soit happé par l'univers ferroviaire et qu'il aille de surprise en surprise car cet univers est surprenant.

Je ne voulais pas non plus d'un musée figé dans l'évocation du passé même si le propre de l'institution est de sauvegarder le patrimoine. J'ai donc imaginé des dispositifs où des images du passé et du présent ou de l'avenir se superposent furtivement. C'est beaucoup plus éloquent qu'un long discours pour illustrer l'évolution du chemin de fer et plus dynamique aussi. Je prévois également des défilés d'images au sol dès qu'un visiteur se déplace.

### *Le Rail : ce patrimoine justement, comment pensez-vous pouvoir le mettre en valeur ?*

François Schuiten : je n'ai pas envie de choisir parmi telle ou telle pièce. Toutes présentent à mes yeux un intérêt, ne fût-ce que parce qu'elles sont chargées d'une histoire partagée par des cheminots. J'ai dès lors décidé de les rassembler au sein d'un immense espace qui se développera par gradins sur toute la hauteur du bâtiment et qui s'appellera « le grenier ferroviaire ».

Quant au matériel de grande dimension ou aux engins qui ne trouvent pas place dans le musée et qui résistent aux intempéries, ils seront exposés sur la nouvelle voie dont je parlais tout à l'heure. À l'intérieur même du musée, il y aura quand même une voiture d'un train ouvrier, une voiture inox TEE, un wagon postal et un wagon ayant servi à la déportation.

### *Le Rail : une manière d'aborder l'aspect humain du monde ferroviaire ...*

François Schuiten : oui, et c'est important car le chemin de fer, c'est avant tout des cheminots qui aiment leur outil de travail comme j'ai pu m'en rendre compte lors de mes recherches. Ils sont au centre même de ma réflexion. Et nous avons la chance, sur le site de la gare de Schaerbeek, d'avoir encore une maison de garde-barrières ! C'est autour d'elle que le musée sera construit mais

on n'y touchera pas. Elle sera au cœur d'évocations historiques : des petits morceaux de vie de cheminots, leur métier, leur quotidien ...

### *Le Rail : jusque dans les heures les plus sombres ...*

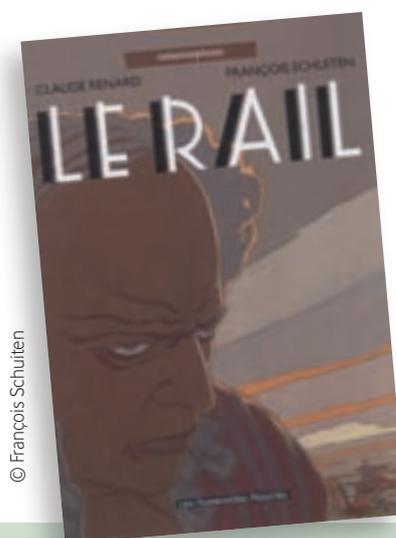
François Schuiten : oui car cela fait aussi partie de la vie. Le wagon qui a servi à la déportation témoignera de ce sombre épisode mais aussi de la Résistance des cheminots qui ont payé à la guerre un lourd tribut. On y évoquera notamment l'histoire du train fantôme du 2 septembre 1944 qui permit de sauver la vie d'un millier de déportés.

### *Le Rail : dans quelle mesure les cheminots peuvent-ils vous aider à construire ce projet ?*

François Schuiten : j'ai découvert beaucoup de trésors et je sais pouvoir compter sur les associations ferroviaires partenaires du projet mais j'aimerais tellement en savoir plus sur le vécu des cheminots : leurs témoignages sur des épisodes particuliers, des anecdotes sur leur métier, des rencontres insolites qu'ils auraient faites, des faits d'armes. Ainsi, par exemple, j'aimerais rendre hommage au cheminot qui a sauvé de la mitraille la locomotive à vapeur 12004. Peut-être est-il mort mais des cheminots qui l'ont connu pourraient évoquer son souvenir. Je cherche aussi des éléments sur la vie des garde-barrières et des informations sur la gare originelle de Schaerbeek : des photos d'intérieur et d'extérieur ... C'est de matériau vivant dont j'ai besoin pour nourrir ce projet.

**L'appel est lancé ! Dès lors, si vous possédez des documents, des photographies ou si vous avez en mémoire des histoires, faites-vous connaître ! Le musée des chemins de fer ne peut se construire sans les cheminots. Et d'ici son ouverture, prévue à l'horizon 2012, Le Rail tiendra pour vous le journal de bord des principaux progrès dans sa réalisation. Vous les découvrirez au fil des numéros !**

- Greta Verbeurgt, H&PE.023/80-1, Archives photothèque et philatélie, rue de France 85 1060 Bruxelles.  
Courriel : greta.verbeurgt@b-holding.be



Cette BD vient d'être rééditée par les éditions Casterman sous le titre « Métamorphoses ». Cette réédition réunit les deux œuvres cosignées Claude Renard et François Schuiten.

© François Schuiten

